

Il s'appelait Donald

par

Donald Plante

Voici l'histoire de Donald Plante. Ce n'est pas la mienne, mais celle d'un être avec qui je n'ai jamais fait connaissance, mais qui eut une grande importance dans ma vie. Ayant eu des difficultés à la naissance, le petit frère de mon père, dernier-né de la famille, ne savait pas parler. Lorsqu'il marchait, il y arrivait, mais avec difficulté. Sa marche rappelait celle d'une personne en état d'ébriété. Il aimait finir les goûters de ses frères et sœurs revenus de l'école. En position assise, ses jambes ne restaient pas droites. Ses pieds retombaient sur les côtés. Avec une santé fragile, il subissait souvent de grosses gripes et des crises d'épilepsie par l'intérieur. Quand ça lui arrivait, il fermait les yeux et restait immobile, ce qu'il l'amenait régulièrement à faire des siestes.

Un jour, lors d'une grippe, mes grands-parents durent conduire le petit Donald à l'hôpital. Le médecin ramena l'enfant assis dans un fauteuil roulant. Il avait une mauvaise nouvelle à leur annoncer : Donald ne pourra jamais marcher de sa vie, car il n'avait aucun nerf dans les jambes. Ce n'était pourtant pas possible puisqu'il marchait déjà. Ils ont mis Donald debout et celui-ci prouva qu'il en était capable. Le médecin n'en croyait pas ses yeux. On a donc supposé que sa détermination à vouloir faire comme ses parents, ses frères et ses sœurs lui a permis de marcher.

Il fut amené dans un hôpital pour passer des examens et également pour tenter de lui faire apprendre des mots. Quand ma grand-mère reçut un appel téléphonique, elle croyait apprendre qu'elle pourrait aller chercher son enfant et qu'il aurait peut-être appris à parler. Malheureusement, c'était pour lui annoncer son décès. Donald Plante était âgé de quatre ans. Trop affaibli, l'état de ses jambes fut évalué à l'équivalent de celui d'un homme âgé de quatre-

vingts ans. Malgré son handicap, il a réussi l'impossible et a surmonté son infirmité pour marcher, ce qui lui a coûté la vie. Il était atteint d'une maladie très rare dont ma grand-mère a perdu le nom.

Mon père voulait donner le nom de son petit frère à son premier fils. Mais avant tout, il alla voir mon grand-père pour lui demander sa permission. Avec une larme à l'œil, il accepta.

Je porte aujourd'hui son nom avec fierté. Il vivra tant et aussi longtemps que je serai là. L'histoire de cette personne que je n'ai jamais rencontrée m'a beaucoup marqué. Sa courte vie m'est une source d'inspiration. Sa remarquable détermination m'aide à continuer dans la vie. Il est mort d'usure en tentant de marcher. Il voulait vivre comme tout le monde, comme sa famille. J'ai pris le relais et continuerai pour lui.